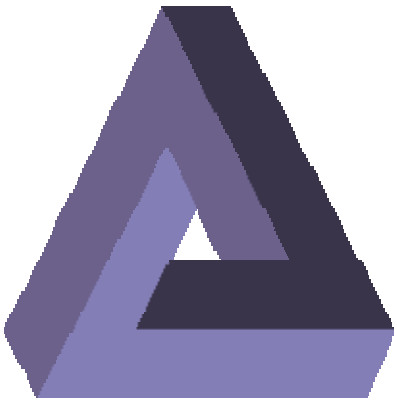
**Jacques Henri PREVOST**

# Petit Manuel d'Humanité

## CAHIER 19 – La Bhagavad Gita dans l'Hindouisme.

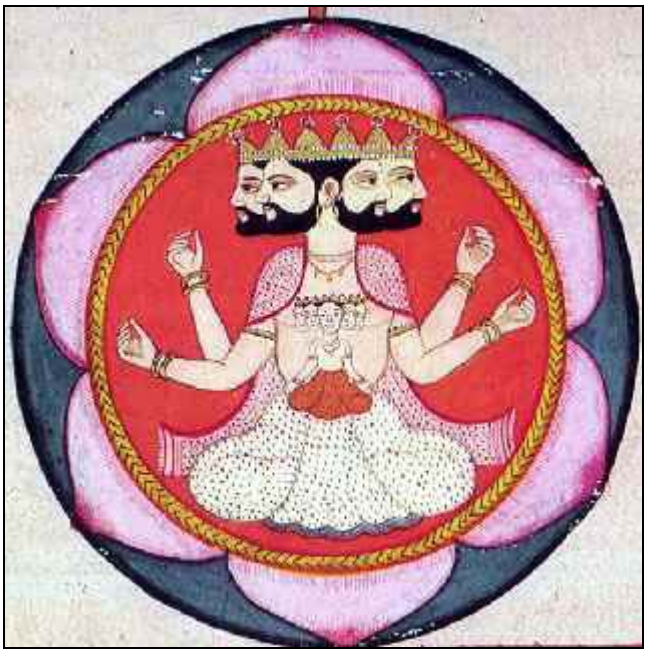


**MANUSCRIT ORIGINAL**

**Tous droits réservés**

CopyrightDepot.com cliquez pour vérifier

N° 00035434



# *La Bhagavad Gītā.*

# *dans l'Hindouisme*

*Table des Matières.*

**Introduction.**

**Le contexte religieux hindou.**

**Avatars, héros, et demi-dieux.**

**Krishna et Arjuna.**

**L'enseignement de Krishna avant le combat.**

**Les mille visages de Krishna.**

**Jagannâtha, Seigneur de l'Univers.**

**KRISHNA**

**GANESH - Dieu du savoir et de la vertu. Il aurait écrit le Mahabbarat.**
**Il est le fils de Shiva et de sa Sakti.**

**Son père le décapita par erreur puis ressuscita l'enfant d'urgence avec la tête du premier être vivant rencontré, en l'occurrence un éléphant avec une seule défense.**

# *La Bhagavad Gitâ dans l'Hindouisme.*

## *Introduction*

**La Bhagavad Gita, *"le Chant de Dieu", en sanscrit*, est actuellement considérée comme l'un des textes les plus importants de l'Hindouisme. En Occident, c'est probablement le plus connu et le plus diffusé. Il constitue la partie centrale du grand poème épique "*Mahabharat*", homologue à la Bible des Hébreux. La littérature sacrée hindoue est extrêmement abondante et compte au moins 250 000 vers. Quant au Mahabharat, il compte 100 000 vers qui rapportent une histoire guerrière datant de 1500 ans avant l'ère chrétienne. Il aurait été écrit par Ganesh, le dieu du savoir et de la vertu. Plus récente, la Bhagavad Gita compte plus de 700 vers et semble dater d'environ 2000 ans.**

**Pour étudier les écrits sacrés hindous, on les a répartis en plusieurs corpus. Les plus anciens sont les *"Védas"*, parmi lesquels on distingue le "*Rig-Veda*", le "*Samaveda*", le "*Yajurveda*", et le "*Atharvana*". Les vedas comportent aussi les "*Upanishad*" qui sont à la base de l'une des six grandes philosophies hindouistes, la *"Vedanta, (la connaissance finale)*". Cette importante métaphysique nous invite à découvrir la réalité suprême, le Brahman, absolu et indifférencié, manifesté en chaque existence par deux réalités fondamentales, la matière et la conscience individuelle, l'Atmân, le Soi, ou l'Âme. Il y a plus de cent *Upanishad*, tous composés à partir de l'an 700 avant notre ère.**

**Le *Mahabharat* est le second de ces corpus. Il compte dix-huit grands livres. C'est le récit d'une guerre entre les "*Kaurava*", les forces du Mal, et les "*Pandava*", les forces du Bien, une lutte épique qui dure dix-huit jours mais qui comporte bien des préliminaires. C'est une sorte d'Armaguédon qui ne se situe pas à la fin des temps comme dans le Christianisme. Dans le mythe hindou, il a déjà eu lieu. La Bhagavad Gita se situe au début du combat, et le récit commence avant la bataille. Arjuna se rend compte qu'il pourrait tuer ses cousins dans le camp adverse. Il reçoit alors les avis de Krishna qui sert de cocher divin. Ce corpus comprend aussi la "*Ramaya*", la grande geste de Rama.**

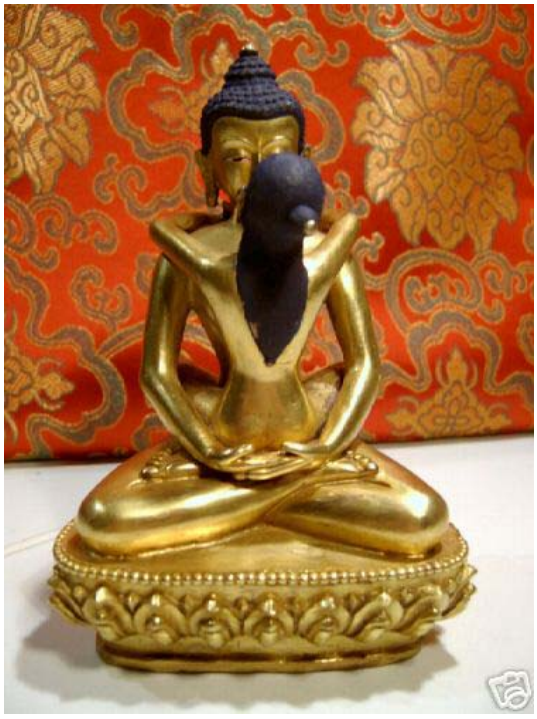
**Le dernier corpus est le plus récent. C'est celui des Purana, *"les temps primitifs", en sanscrit.* Ils ont été écrits à partir du quatrième siècle après J.C. A l'origine, ces textes étaient destinés aux fidèles peu lettrés. Ils contiennent des contes et légendes qui permettent de propager facilement les thèmes et pratiques de l'Hindouisme dans les castes populaires. On y trouve aussi des cosmogonies et un rappel de la théorie des Âges cycliques de Manu, les quatre Yuga, le *Krita-Yuga*, le *Tetra-Yuga*, Le *Dwarpara-Yuga*, et le *Kali-Yuga*, l'Âge de Fer de la destruction totale par "*Kâli la noire*", dans lequel toutes les valeurs morales s'inversent. C'est cet âge de fer qui serait, hélas, le nôtre.**

**Il existe plusieurs cosmogonies védiques mêlant la création du Monde et celle des hommes à partir d'un couple primordial composé du Ciel et de la Terre. A l'origine, dit l'une, était le Chaos. Les ténèbres s'étendaient sur les eaux illimitées. Puis apparut l'oeuf cosmique, l'Être flottant à la surface. Comme chez les Grecs, la coquille se brise formant le Ciel et la Terre, "*Prajapati*" apparait, l'Être Unique, le Père Originel. Prajapati crée la Lumière et les Dieux. Il crée aussi Yama et Yami, le premier couple humain, source d'une première race. Hélas, tout se gâte et un déluge survient. Les hommes sont détruits sauf un seul. Comme Noé, Manu, sauvé des eaux, devra repeupler la Terre.**

**En vérité, tout est Brahman.**
**C'est lui que l'on appelle "ni ceci", "ni cela !"**

# *Le Couple divin tantrique*

***La Conscience divine couplée avec l'Energie créatrice***



# *Le contexte religieux Hindou.*

**A l'arrière plan de la plus ancienne religion hindoue, le védisme, on trouve une entité cosmique originelle appelée en sanscrit Dyaus. Franchissant les siècles, ce mot antique est venu jusqu'à nous. Les Grecs le prononçaient "Zeus", les Latins, "Deus", et nous mêmes disons "Dieu". Il était le père, "Pati" ou "Pitar" en sanscrit, Dyaus Pitar, le "Jupiter" romain, le "Dieu le Père" chrétien. Nous trouvons dans le Veda, *connaissance des choses divines*, la racine du nom français de Dieu. Le panthéon hindou est complexe. Il décrit en chaque être la manifestation de nombreux dieux et déesse, héros et démons qui sont les objets vénérés de cultes innombrables.**

**La religion devient lentement brahmanique après les invasions aryennes, 1000 ans avant notre ère. La société est divisée en quatre castes, brahmanes, guerriers, producteurs, serviteurs. Les hors-castes sont impurs, (intouchables). Un couple de dieux souverains, (Varuna et Mitra, opposés et complémentaires), régit les brahmanes. Indra, dieu de la foudre et des combats, répond aux guerriers. Deux dieux jumeaux, (les Nasatya, en conflit avec les autres), patronnent les producteurs. Une autre rivalité existe entre ces jeunes Asura, et les Deva primordiaux. Deux divinités liturgiques règlent la vie sacramentelle, Agni, le Feu, et Soma, boisson sacrée et Force Vitale.**

**Le Védisme utilise divers thèmes pour expliquer la création avec ses mécanismes changeants et destructeurs. L'existence est "*Maya*", l'illusion. On y trouve aussi l'idée d'un "*Sacrifice primordia*l" impliquant l'Homme. Le devenir des défunts dépend de leurs comportements terrestres et débouche généralement sur une réincarnation. Le foyer familial est le lieu cultuel où se déroulent les sacrements et sacrifices des rites d'Agni, le Feu ou le Soleil, dont le chef de famille est le prêtre. Les rites associés au Soma, le breuvage d'immortalité, sont plus complexes. Le Feu Universel brille aussi dans le coeur. Symbole de l'intelligence et de la vérité, il y est alors "*l'Atman*".**

**L'Hindouisme est le fruit de l'évolution progressive du Védisme puis du Brahmanisme. Il devient une sorte de métaphysique construite autour de la croyance générale en une entité éternelle, primordiale mais inconnaissable, qui régit l'ensemble de l'univers. Elle est perceptible sous d'innombrables aspects. Avec les Upanishad, apparaît l'idée du Brahman. C'est le "*Souffle fondamental*", à la fois force cosmique et âme universelle. Il se manifeste dans chaque être sous deux aspects, "*le Prana*", ou souffle vital personnel, et "*l'Atman*", le Soi, l'âme particulière. L'Hindouiste qui parvient à identifier son Atman individuel au Brahman cosmique réalise son salut.**

**Dans l'Hindouisme, le temps est conçu de façon cyclique. A chaque phase de création succède une phase de destruction. L'univers suit les mêmes lois. Il ne se crée ni ne se détruit, mais se matérialise et se résorbe à chaque tour de la roue du Dharma. Pour imager cette cosmogonie, on fait ultérieurement appel à un double concept en juxtaposant le Brahman, *l'Essence, l'Esprit,* Purusha au masculin, et la Pradhana, *l'Existence, la Matière,* Prakriti au féminin. Le Principe Créateur prend alors un aspect sexué. Purusha est appelé Prajapati, "le Père", et l'épouse est Shakti, "l'Énergie créatrice". Ce couplage tantrique des dieux est fréquent dans le panthéon hindou.**

## *Autres illustrations montrant la présence du tantrisme*

***Il faut bien comprendre que ces illustrations n'ont pas réellement de signification érotique. Elles illustrent clairement l'intensité de l'union de la conscience spirituelle et de la nature créatrice.***

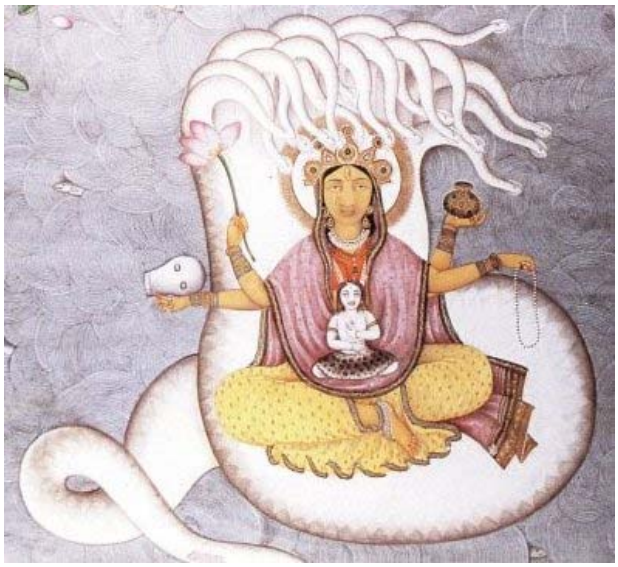
**Durga**

**Kali la noire**

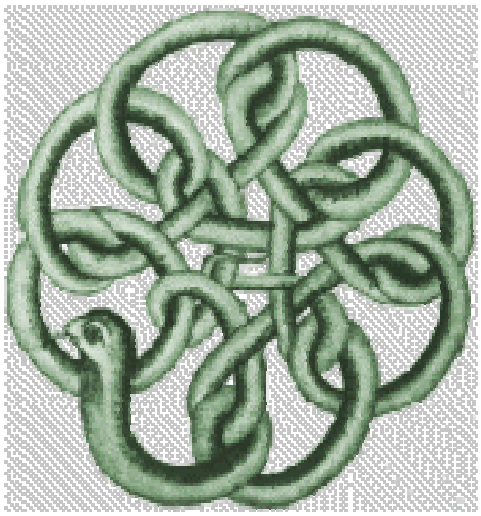
## LA DANSE DE SHIVA

**Lorsqu'il est perçu comme prime manifestation du Brahman, Shiva est le "Nataraja", le roi de la danse. Celle-ci, la "tandava", représente sa puissance en action dans ses cinq manifestations. Une main bat le tambour appelant la création, une autre bénit pour la préservation, la troisième présente le feu de destruction, un pied repose sur le démon d'obscurcissement, et la dernière main montre le pied de la grâce de révélation.**

La Kundalini



La kundalini

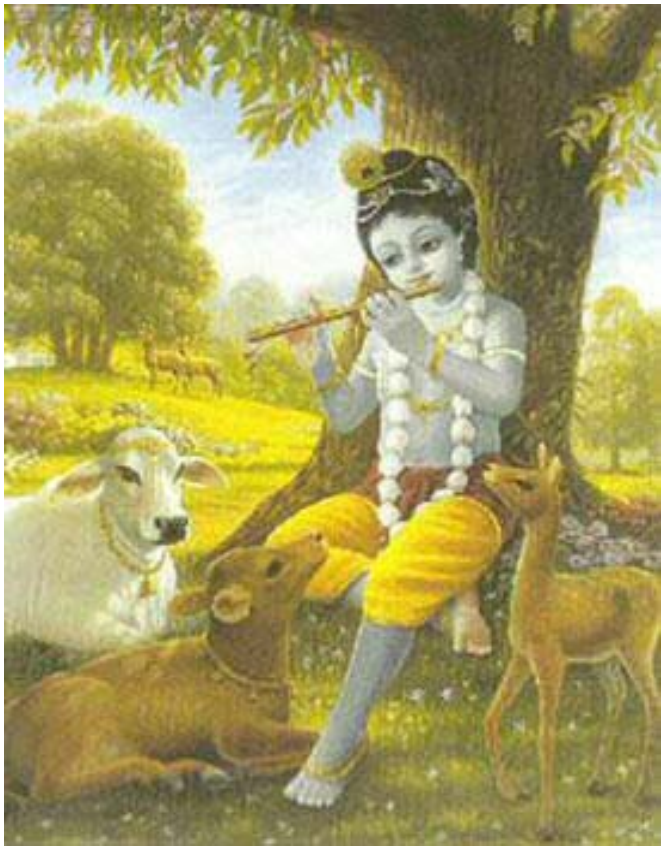


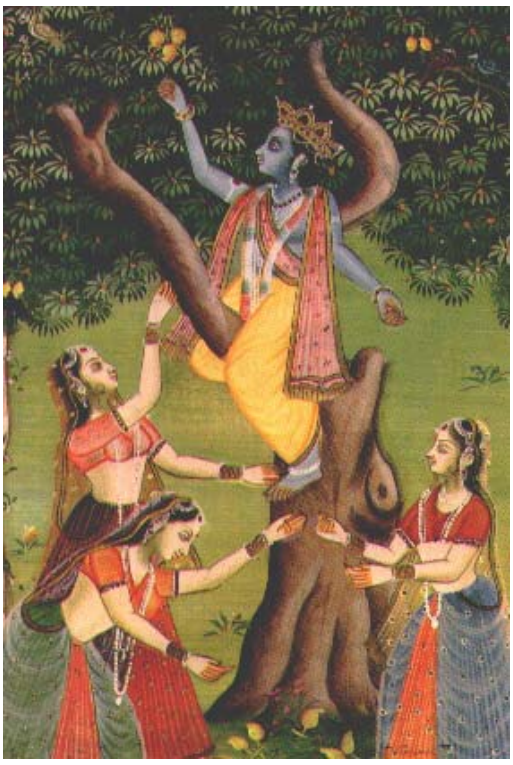
**Les Chakras**

**Mandala Lotus**

# *Krishna Enfant*

**Il fut engendré, dit la légende, grâce à un cheveu de Vishnu.**
**Il serait le fils du roi Vasudeva *(le Divin prolifique)*,**
**et de Devaki *(l'Intelligence naturelle)*.**





# *Avatars, Héros, et demi-dieux.*

**L'image du Brahman primordial a évolué en concept trinitaire cyclique, la "*Trimurti*", avec Brahmâ (créateur), Visnu (stabilisateur), et Shiva (destructeur). Visnu est un dieu bienveillant qui s'incarne dans des "avatars" pour rétablir les équilibres terrestres menacés. Le septième est le très populaire "Rama", le huitième, le séduisant "Krishna", le suivant est (politiquement) "Bouddha". Kalkin, le prochain reste à venir. Shiva est nécessaire à l'ordre cyclique. Il est le ravisseur et la mort. Il est aussi le maître des forces vitales et son symbole est le "*lingua*" signe phallique de l'infinitude. Laksmi est la compagne de Visnu. Devi, Durga et Kâli comptent parmi les shakti de Shiva.**

**A l'origine, le védisme était seulement une philosophie fondée sur l'idée de la nécessité du dépassement du Soi personnel, l'Atman, pour arriver à la véritable connaissance de la divinité, le Brahman. Cette position lui a permis d'intégrer sans conflit les divers cultes rencontrés lors de l'invasion aryenne. Ils ont été incorporés dans le concept général sous la forme de multiples contes et légendes qui sont à l'origine des innombrables figures mythiques racontées dans les écrits sacrés. Lorsque l'aspect religieux a remplacé l'approche métaphysique, les nécessités cultuelles ont imposé des choix plus stricts. Cela explique le grand nombre des sectes et pratiques existant en Inde.**

**L'Hindouisme, le "*Sanatanadharma*" ou "loi éternelle", est une religion de salut. Les fidèles oeuvrent pour obtenir l'immortalité en échappant au *samsara*, au cycle perpétuel des réincarnations provoqué par leur Karma, le poids de leurs actions présentes et passées. Quatre moteurs passionnels déterminent leurs actions. Ce sont la quête de la justice, (dharma), la recherche de la richesse, (artha), celle du plaisir, (kama), et la volonté de libération spirituelle, (moksha), qui aboutit à la fusion de l'Atman avec le Brahman. C'est l'ignorance, la (avydia), qui charge le karma individuel. Et c'est la gnose, la (vydia), la vraie connaissance, tant métaphysique que spirituelle, qui le libère.**

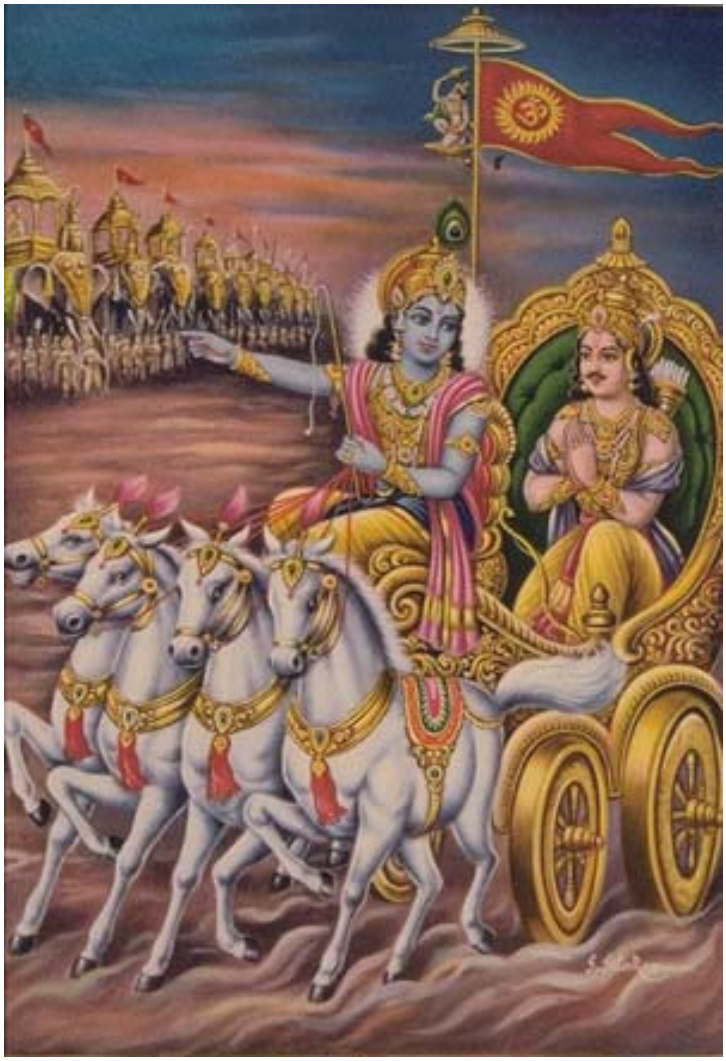
**Il y a différentes voies pour aller vers cette délivrance, le Yoga, la Samkhya, la Dévotion. Les plus récentes sont teintées de Bouddhisme mais restent reliées aux traditions anciennes. La Samkhya est une philosophie libertaire axée sur la connaissance. Le Yoga impose des règles éthiques de comportement. La Dévotion donne de l'importance aux sacrifices, offrandes, processions et méditations. Souvent tantrique, elle peut comporter d'inlassables récitations de mantra devant des images substituts des divinités. Les nombreux groupes religieux sont organisés en sectes caractérisées par le choix des textes sacrés de référence et des dieux d'élection auxquels leurs cultes s'adressent.**

**Les sectes shivaïtes sont les plus anciennes et les plus nombreuses. Shiva y est la plus haute manifestation du Brahman car ses deux aspects sont nécessaires aux formations et destructions successives du monde. Les caractères positifs sont privilégiés mais le coté négatif existe avec les cultes de Kâli la noire. Le mouvement tantriste Saktiste est plus récent. Issu du shivaïsme, il met en avant Durga, guerrière et Mère universelle. Il renforce le rôle des gourous, figure les chakras par des lotus et la kundalini par un serpent lové. Les sectes Visnouïstes recherchent l'amour et la connaissance de la divinité. Devenues prestigieuses, elles ont engendré le culte pratiquement exclusif de Krishna.**

**« Conduis-moi du non-être à l'être, conduis-moi de l'obscurité à la lumière,**
**et conduis-moi de la mort à l'immortalité »**

***(Brihad-âranyaka-upanishad 1.3.28)***

# *Le champ de bataille de Kuru*



# *Krishna et Arjuna.*

**Comme toutes les divinités de l'hindouisme, Krishna est un symbole. Il est le "Guide", le "Maître", le "Gourou" qui enseigne la vérité spirituelle. Il personnifie l'Intelligence originelle qui se tient au delà de l'intellect. Il est aussi l'acte accompli dans la conscience pure qui permet d'éveiller Buddhi, cette nouvelle conscience supérieure qui ouvre la voie vers la libération des chaînes karmiques et la renaissance dans la sublime sagesse. Krishna est un "Héros", un demi-dieu, car il est né, dit la légende, d'un cheveu de Visnou et de Devaki, sa mère, dont le nom complet, (Daivi prakriti), signifie "nature intelligente". La vérité sur Krishna est dévoilée par le mythe de sa naissance. Il est d'origine divine, incarné dans la corporéité humaine.**

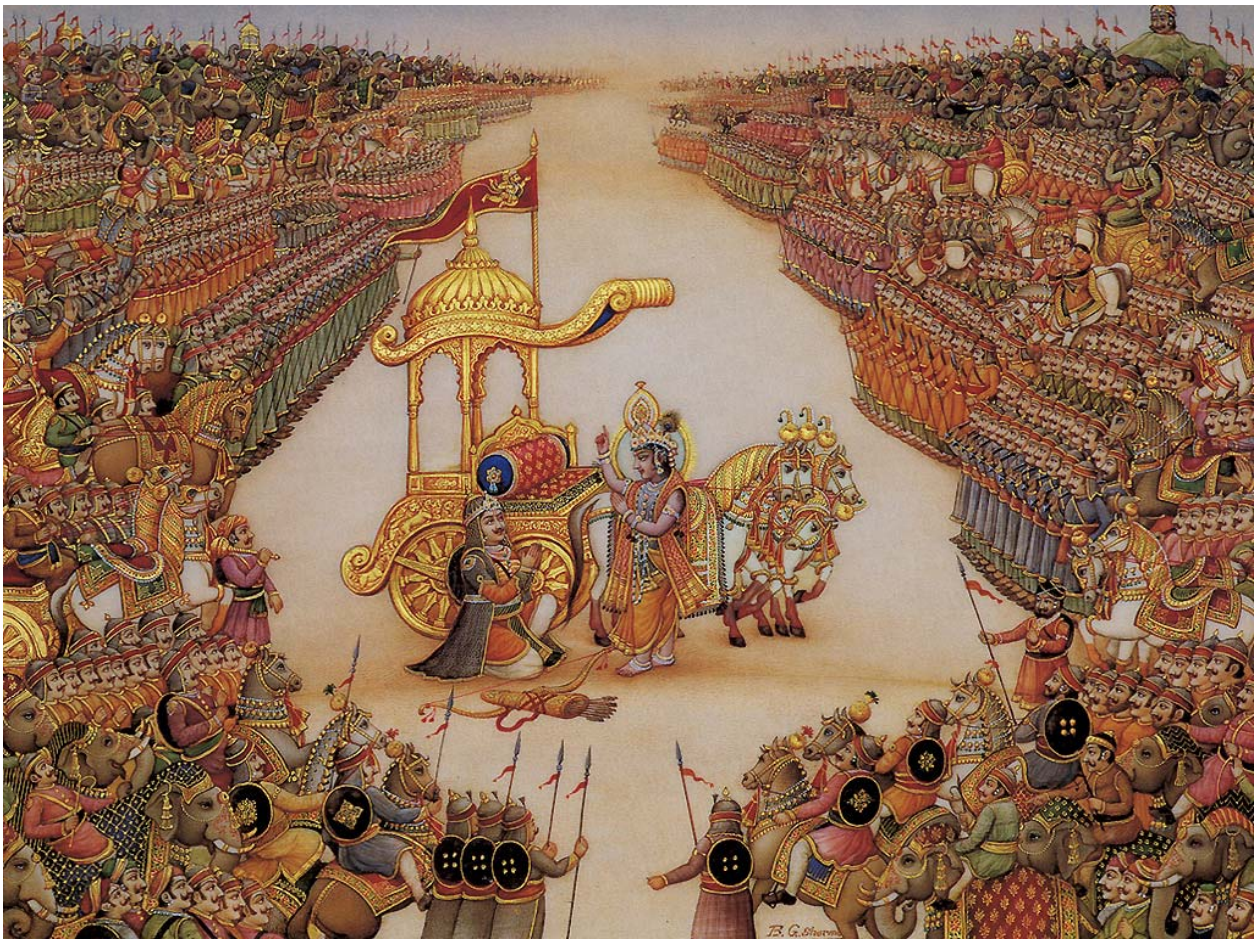
**Traditionnellement, Krishna a échappé au massacre systématique des nouveaux- nés perpétré par le Râja Kamsa, son oncle, alarmé par un oracle. L'enfant Krishna fût confié à des éleveurs de boeufs et grandit auprès des "gôpi, les jeunes gardiennes de troupeaux. Il les charmait de bien des façons, au point d'en devenir également un symbole érotique. Il en épousa plusieurs dont Râdhâ, "Srimati Râdhâ", ou Madame Râdha, dont le nom signifie "Réussite", sa préférée, et Rukminî, "Ornée d'Or". Les succès amoureux de Krishna auprès des gôpi, ces femmes qu'il aurait toutes séduites, ont un sens caché. Ils symbolisent l'attrait du principe divin qui attire à lui les âmes individuelles de tous les chercheurs en quête de libération.**

**Axées sur l'éthique comportementale personnelle, les doctrines du salut, les "sotériologies" orientales , *(du grec "sôter, sauveur" et "logos, discours")*, peuvent désorienter notre pensée Le Bouddhisme enseigne les voies d'illumination permettant de quitter les insuffisances du Monde, et l'Hindouisme propose une "*intelligence de l'être*" associée à des pratiques ascétiques et méditatives ou bien à l'amour et à la confiance en Dieu. C'est là qu'intervient Krishna, parfois comparé à Jésus. Mais Krishna est un symbole tantrique de l'union du divin et de la nature dans le couple qu'il forme avec Râhda. Il est polygame et agit dans un arrière plan érotique et polythéiste. Ce n'est pas très comparable à l'environnement où évoluait Jésus.**

**Il y a d'autres différences dans l'enseignement du rédempteur Krishna. Elles apparaîtront dans les conseils donnés à Arjuna au cours de la bataille de Kurukshetra. Le prince Arjuna, "*le Lumineux*", est le personnage central de la Gītā. Le roi Pandu était maudit et ne pouvait engendrer, mais les dieux pouvaient féconder ses deux épouses, ce qu'ils firent. Parmi ses cinq nobles frères, Arjuna est le fils d'Indra, dieu de l'Esprit. Il fut choisi pour hériter du royaume des Pandava. Son oncle, Dhritarashtra, écarté du trône parce qu'il était aveugle, trompa Arjuna, qui joua son pouvoir aux dés et le perdit pour douze ans. La treizième année, Arjuna revint avec ses frères et tout son peuple mais son oncle lui dénia ses droits. Ce fut la guerre, (et la Gītā).**

**Les combattants sollicitèrent tous deux le soutien de Krishna, mais le Dieu voulait rester neutre. Les Kaurava choisirent l'aide de l'armée de Krishna, et les Pandava l'assistance de Krishna sans arme. Krishna conduisit donc le char de guerre du prince Arjuna qui combattait avec un arc. Les naissances miraculeuses, les préliminaires, l'omniprésence des dieux, les armes fantastiques et les six cents millions de morts montrent bien le caractère assurément mythique du combat. Les symboles sont évidents. Le char d'Arjuna est le corps du chercheur, les chevaux sont les cinq sens. Krishna, le conducteur est l'intelligence, et le combattant, c'est le chercheur de vérité lui même. Le champ de bataille, c'est la clarification de la conscience.**

**Laisse là toute autre forme de religion, et abandonne-toi tout simplement à moi.**
**Toutes les suites de tes fautes, Je t'en affranchirai.**
**N'aie nulle crainte !**
***(Bhagavad Gita - Ch.17/66)***



# *Enseignement de Krishna avant le combat.*

**Quand la conque du général kuru annonce le défi au combat, Arjuna prie Krishna de le conduire entre les deux armées. Il aperçoit alors de nombreux parents chez les kuru et réalise qu'il devra les tuer pendant la bataille. Horrifié, il jette ses armes, préférant perdre son royaume que nuire à ceux qu'il aime. On est ici, bien sûr, au coeur du récit mythique, et les combattants, les Kuru comme les Pandava sont des symboles des différents aspects de la nature humaine. Les Kuru représentent sa part matérielle et actuelle. C'est pourquoi, dans un premier temps, ils détiennent le pouvoir. Les Pandava, tendant à la spiritualité, en sont temporairement écartés. Arjuna représente tous ceux qui tentent de développer leur nature supérieure. Il va devoir combattre ses instincts héréditaires, ses habitudes, tout ce que sa nature propose pour ses plaisirs. Ses parents dans les rangs ennemis, ce sont ses propres passions qu'il va devoir détruire. Il ne se sens pas la force pour le faire. Krishna va convaincre Arjuna qu'il se trompe.**

**Ô, Arunja ! Lève-toi car le sage ne se lamente ni pour les vivants ni pour les morts. L'Esprit, "Atma", ne peut tuer ni être tué. Il ne commence pas d'être et ne cesse pas d'exister. L'Esprit ne naît jamais, ne meurt jamais, en aucun temps. Tous les êtres sont invisibles avant la naissance et après la mort. Ils prennent de nouveaux corps et ne se manifestent qu'entre la naissance et la mort. Ton devoir de guerrier est de mener une guerre juste. Tu dois l'accomplir sans désir et sans revendiquer de résultat. Accomplis ton devoir sans souci d'intérêt, ni de succès ou d'échec, et tu seras sans péché. L'équanimité du mental dans l'action est la voie suprême du Karma-Yoga. Le Yogi se détache alors de tout lien, de toute souffrance ou aversion. Il entre en Nirvana et s'unit à l'absolu. Le Samnyāsa, la voie de la connaissance transcendantale de Soi est un autre chemin pour réaliser le salut. Mais l'état qu'atteint le pratiquant, *le Samnyāsī*, n'est pas distinct de celui du *Yogi*. La conscience est la même et les deux états sont indissociablement liés.**

**Ô, Arjuna ! Nous sommes nés bien des fois, Toi et Moi. Tu ne t'en souviens pas mais Moi, je m'en souviens. Lorsque s'affaiblit la justice, je rétablis l'ordre du Monde. Tout à la fois, Je crée, Je maintiens, Je dissous, Celui qui comprend cela ne renaît plus après sa mort. Je veux maintenant exprimer ce que sont l'action et l'inaction car leurs vraies natures sont incomprises. Le Yogi comprend qu'il y a de l'inaction dans l'action et de l'action dans l'inaction. Qui agit librement et de façon désintéressée est un Karma-Yogi. Il ne gène pas la loi d'opposition des contraires. En réalité, quoi qu'il fasse, il ne fait rien et ne charge pas son Karma. L'Éternel Être est à la fois le sacrifice et l'offrande. C'est Brahman qui la verse dans le feu de Brahman. Le Yogi qui voit en tout la manifestation de Brahman peut comprendre. Beaucoup offrent en sacrifice leurs biens et les ascètes prononcent des voeux sévères. Le plus grand pécheur qui accomplit le sacrifice désintéressé traverse l'océan du péché. Il obtient la connaissance et atteint l'Éternel Être, le Brahman.**

**Ô, Arjuna ! Dans sa fonction mentale, l'homme doit s'élever, non pas se dégrader. Le mental est son ami mais aussi son ennemi. Il est l'ami quant il est sous contrôle, et sinon il est l'ennemi. L'homme qui contrôle son son mental et ses sens est un Yogi. Il reste égal en toute circonstance, dans le plaisir ou la douleur, pour ses amis ou ses ennemis. Il demeure par le seul intellect dans la contemplation du Brahman, l'Être éternel de la Réalité absolue. Ayant ainsi complètement réalisé son Soi, il n'a rien de plus à attendre. Le Yogi n'est plus relié à la souffrance car il a abandonné tous les désirs. Ayant maîtrisé intellectuellement ses sens, ils a gardé son mental entièrement tourné vers le Brahman. Il est libéré de toute faute, et il atteint la félicité dans le contact du Brahman. Il voit alors tous les êtres d'un oeil égal. Il Me voit en tout et voit tout en Moi. Il n'est plus séparé de Moi et Je ne suis plus séparé de lui. Et le meilleur Yogi voit tous les êtres à sa propre image, et leurs plaisirs ou leurs douleurs comme étant les siens même.**

**Ô, Arjuna ! Je vais te révéler la connaissance du Soi et l'illumination. Qui la connaît n'a plus rien n'est à connaître. Le mental, l'intellect, l'ego, l'éther, l'air, le feu, l'eau et la terre sont les manifestations de mon énergie matérielle, *(Prakriti)*. Je te montrerai ma nature supérieure, *(Purusha)*, qui soutient l'univers entier. Je suis la saveur dans l'eau, la lumière dans la lune et le soleil. Je suis le son dans l'éther et la virilité dans l'homme. Je suis le parfum dans la terre, la chaleur dans le feu, la vie dans les vivants. Je suis le germe éternel des créatures, l'intelligence des intelligents et l'éclat des diamants. Je suis la force du fort détaché du succès et de la convoitise. Je suis le désir dans les hommes qui agissent avec justice. Ceux qui n'ont pas de foi en cette connaissance ne m'atteignent pas et suivent le cycle des naissances et des morts. Je suis les sept déesses régissant la gloire, la prospérité, la parole, la mémoire, l'intelligence, la fermeté et le pardon. Je suis aussi toi-même. Je suis la mort qui saisit tout et Je suis l'origine de tous les êtres à venir.**

**"Ayant imprégné l'univers entier d'une parcelle de Moi-même, je demeure".**

# *Krishna révèle son omniprésence*

# *Les mille visages de Krishna.*

**Ô Arjuna ! L'univers entier provient de moi-même avec tous les êtres qu'il contient, mais Je ne dépends d'aucun d'eux. Voici la force de mon mystère. Je ne dépends pas d'eux car Je suis leur créateur et leur protecteur mais ils ne dépendent pas de moi, car ils sont en moi, comme le vent souffle partout et demeure pourtant dans l'espace. Je suis le rituel, le sacrifice et l'offrande. Je suis la prière et le feu de l'oblation. Je suis le soutien de l'univers, le père, la mère, et le grand-père. Je suis l'objet de la connaissance, le OM, le Reg, le Yajur, et le Sāma Véda. Je suis le but, le soutien, le Seigneur, le Témoin, la Demeure, le Refuge, l'Ami, l'Origine, la Fondation et la Dissolution. Je dispense la chaleur, J'envoie et retiens la pluie. Je suis la mort et l'immortalité. Je suis l'Absolu et le temporel. Je suis l'origine de tout, et tout émane de Moi. Je suis le commencement, le milieu, et la fin de la création. Je suis le jeu des tricheurs, l'éclat de ce qui brille, la victoire des victorieux, la bonté des hommes bons. Je suis le silence des secrets, et la connaissance des savants.**

**Ô Arjuna ! Je vais maintenant t'expliquer mes plus hautes manifestations divines, car elles sont sans fin. Je suis l'Esprit à l'intérieur des êtres. Je suis leur commencement, leur milieu, et leur fin. Je suis l'origine et le temps infini. Je suis Viṣṇu parmi les fils d'Aditi. Je suis le soleil resplendissant et la lune parmi les étoiles. Je suis Sāmaveda parmi les Védas. Je suis Indra parmi les dieux. Je suis le mental parmi les sens et la conscience des vivants. Je suis Siva parmi les Rudras et Kubera parmi les Yakṣas et les démons. Je suis le feu parmi les Vasus, l'Himālaya et le mont Meru parmi les montagnes. Je suis le prêtre pour les dévots et le combat pour les guerriers. Je suis l'océan pour les eaux. Je suis le grand sage au dessus des sages. Je suis l'arbre banyan parmi les arbres. Je suis le Roi et l'Amour. Je suis le foudre parmi les armes et le printemps parmi les saisons. Je suis le crocodile parmi les poissons et le saint Gange parmi les rivières. Je suis l'origine et la semence de tous les êtres, et il n'y a rien d'animé ou d'inanimé qui puisse exister sans Moi.**

**Ô Arjuna ! J'ai de multiples faces dans toutes les directions. Contemple mes milliers de formes de toutes formes et couleurs et ces multiples merveilles. Je suis la mort et le destructeur, et Je suis venu détruire ces guerriers. Pour Moi, tous sont déjà morts. Lève-toi donc et combats, car tu es seulement l'instrument. Tu vas vaincre et tu jouiras de ton royaume. Je vais te décrire l'objet de la connaissance qui procure l'immortalité. L'Être Suprême, (Para-Brahman) est sans commencement ni fin. Il n'est ni éternel ni temporel. Il est omniprésent et omniscient. Il perçoit tout sans les organes des sens. Dépourvu des trois modes de la Nature matérielle, Il en jouit en devenant une entité vivante. Il est intérieur et extérieur des tous les êtres, animés et inanimés. Il est à la fois très proche car il réside dans l'intérieur de l'homme, et pourtant très loin dans sa Demeure Suprême. Il est indivis et semble pourtant divisé entre les êtres. Para-Brahman est la source de toutes les lumières. Il se trouve au-delà les ténèbres de Māyā. Il est la connaissance du Soi et son objet.**

**Ô Arjuna ! Sache que la Nature matérielle et l'Être Spirituel sont tous deux sans commencement. Toutes les manifestations et les trois dispositions du mental et de la matière sont nées de *Prakriti* qui est la cause du corps physique, tandis que *Purusha*, la conscience, est la cause du plaisir et de la douleur. Sache que l'Être Spirituel jouit des trois modes, *Gunas*, de la nature matérielle en s'associant avec *Prakriti*. L'attachement humain aux trois modes est due à l'ignorance causée par *le Karma*, des incarnations précédentes. Il est la cause de la naissance en de bonnes ou mauvaises matrices. Ceux qui comprennent vraiment l'union de la Nature matérielle et de l'Être Spirituel dans ses trois modes n'ont plus à renaître. Ma Prakriti est la matrice de la création. En elle Je place la Purusha, la semence de la Conscience. De là provient la naissance des êtres. Quelles que soient les diverses formes produites dans les matrices, la Nature matérielle est leur mère car c'est elle qui donne les corps, et Je suis le père, moi Krishna, l'Être Spirituel qui donne la semence et la vie.**

**Ô Arjuna ! Nos nourritures préférées sont aussi de trois sortes. Les aliments qui accroissent la vertu, la force, le bonheur, et la joie, sont goûteux, substantiels et nutritifs. Ils conviennent aux personnes du mode bonté. Les aliments amers, aigres, secs ou brûlants causent douleur et maladies. Ce sont ceux du mode passion. Ceux préférés par les ignorants sont gâtés, fades ou impurs, tels les rebuts, la viande et l'alcool. Le devoir, la charité, et l'austérité doivent être accomplis sans rechercher leurs fruits. La connaissance qui perçoit la Réalité immuable, indivise dans le divisé, est du mode bonté. La connaissance qui montre les réalités multiples dans les êtres distincts appartient au mode passion. La connaissance irrationnelle qui s'attache au seul singulier, le confondant avec le tout, relève du mode ténébreux de l'ignorance. Fixe ton mental sur Moi, adore Moi et mets de côté toute recherche de mérite. Abandonne-toi complètement à Ma volonté dans une foi sincère, et Je te libérerai des chaînes du Karma. Je te le promets, mon ami, car je t'aime. N'aie pas de peine !**

**Ô Arjuna ! C'est là !**
**L'enseignement précieux de la Gîta.**

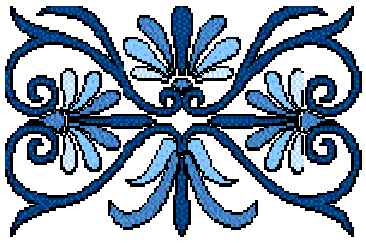
## Les images de Krishna devenu Jagannâtha, "le Seigneur de l'Univers".

**Quelques symboles sacrés représentant habituellement Kishna/Jagannâtha.**

**Une représentation groupée de Kishna/Jagannâtha, de son frère et de sa soeur.**

# *Jagannâtha, le Seigneur de l'Univers.*

**La Bhagavad-Gîtâ est le sixième livre du Mahâbhârata qui en compte dix-huit. C'est un poème symbolique, également de dix-huit chants, écrit par le poète Vyâsa dont on ignore où et quand il vécut. La Bhagavad-Gîtâ s'achève avant le combat. La bataille de Kurukshetra reprend ensuite jusqu'à la victoire totale des Pandavas, et Krishna quitta alors la région de Dvârakâ. Entré en méditation dans la forêt, Il fut frappé au talon par la flèche de Jâras, un chasseur qui l'avait pris pour un daim. Son esprit se sépara de son corps terrestre qui resta longtemps sans sépulture. Ses ossements furent retrouvés et recueillis plus tard, et ces reliques sont vénérées à Puri. Le sculpteur divin Vishvakarma représenta alors Krishna sous la forme de Jagannâtha ce qui signifie "Le Seigneur de l'Univers".**

**La légende dit que le sculpteur fut dérangé dans son travail qui demeura une ébauche grossière. C'est ainsi que les images les plus sacrées de l'hindouisme sont aussi les plus étranges, les plus simples et les moins figuratives du symbolisme hindou. Or, nous savons combien l'art de cette culture est précieux, délicat et raffiné. La simplicité de cette représentation est donc évidemment voulue et chargée de sens. Il est probable qu'en réalité, les Hindous ne veulent donner à leur divinité suprême aucune figuration anthropomorphe. Dans une mythologie très polythéiste, cela est tout à fait étonnant. C'est que le mythe de Krishna ne s'aborde pas vraiment avec l'intellect mais surtout avec le coeur. Ceci nous ouvre un large et nouveau champ de méditation sur la signification profonde du mythe.**

**La procession des trois immenses chars à Puri**